



Absence masquée

Considérée à juste titre comme une artiste peintre importante de la jeune génération belge, Charlotte Beaudry (Huy, 1968 – Vit à Bruxelles) a eu récemment l'honneur d'un solo au Wiels, expo portant sur le mal être des adolescentes.

Celle qui vient de s'ouvrir rompt avec cette thématique en se focalisant sur le masque de carnaval et en abandonnant toute présence humaine si ce n'est dans le négatif ! En effet, le masque n'est pas vu de face mais de l'intérieur, là où le visage se cache pour ne rien révéler de ses expressions, de son identité. Ce vide peut être vu comme un retrait de soi, un détachement, une absence désormais volontaire après diverses mises en scène, ou comme un abandon du masque à son sort qui soudain occupe une place démesurée car ces représentations sont monumentales. La peinture prend ici une place prépondérante, elle s'affirme avec plus de

vigueur et de détermination que dans ses séries précédentes comme si le retrait de la figure humaine l'avait à la fois libérée et renforcée. Il y a aussi quelque chose d'ambigu dans ces visions de l'envers de l'objet, dans cette absence, dans ces masques en creux à la fois drôles et inquiétants, étranges, un peu animaliers. Des métaphores d'une transition ? Impression renforcée par la série de petites peintures terminées au crayon dans lesquelles les angles inhabituels de perception de l'objet le dénaturent jusqu'à pratiquement le faire disparaître. D'eux aussi, l'artiste semble vouloir se débarrasser. Si bien que l'on n'est pas surpris de découvrir une grande peinture, vive, élancée, fine en ses effets et tonalités, qui annonce sans doute une voie nouvelle. (C.L.)

→ Charlotte Beaudry, *Skin deep*. Galerie Aliceday, quai du Bois à Brûler, 39, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 22 octobre. Du ma au sa de 14h à 18h.